



Université de Franche-Comté

La CGT infos N°62

Mars 2023



cgt@univ-fcomte.fr



cgt-fercsup-ufc.bee.wf/



@CGTFERCSupUFC

Réforme des retraites, le mouvement étudiant s'amplifie

Et le gouvernement panique. La jeunesse est rentrée progressivement dans le mouvement. Aujourd'hui, sa participation est massive. Il faut dire que le gouvernement a tout fait de travers et la mobilisation dépasse aujourd'hui nettement le cadre de la réforme des retraites, et pose clairement la question de notre démocratie. Et la mobilisation paie déjà. Retrait du SNU obligatoire, annonce sur la réforme des bourses. Bravo à cette jeunesse et continuons le combat avec elle !

Des tensions en ST - Intervention faite au conseil de gestion

Depuis de nombreuses semaines, nous assistons au plus grand mouvement social depuis plus de cinquante ans qui lutte contre une réforme des retraites injuste socialement et inefficace financièrement. Deux tiers des français y sont opposés, 90 % des actifs y sont opposés, tous les syndicats y sont opposés. La jeunesse s'est jointe au mouvement, bien consciente des enjeux pour son avenir, de nombreuses universités et de nombreux lycées sont bloqués, y compris parmi les plus prestigieux qui d'habitude restent assez éloignés.

Dans notre UFR également, les étudiants se sont mis en mouvement et ont organisé des tractages et des blocages, une première depuis quinze ans. Nous pouvons saluer ici leur grand sens des responsabilités, leur haut niveau d'engagement et les modes d'action tout à fait raisonnables qu'ils ont choisis. Les blocages, décidés collectivement et démocratiquement en assemblée générale, se sont passés dans le calme et le respect. Aucune altercation ni aucune dégradation n'est à déplorer. Le matériel déplacé a été rangé par les étudiants à chaque fin de blocage.

Face à cette détermination, la direction dont le rôle est d'assurer la sécurité des personnes et des biens, a choisi la confrontation avec les étudiants. Lancée dans une tentative vaine d'empêcher les blocages, elle a usé de tous les stratagèmes pour s'opposer à ce mouvement. Menace de plainte pour des faits imaginaires qui ne relevaient pas des bloqueurs, mensonges en invoquant une prétendue neutralité qui n'existe pas concernant les usagers ou un droit de réserve qui ne s'applique pas, censure préalable sur les documents conçus par les étudiants pour une réunion d'information. [...]

Pourtant, d'autres choix auraient pu être faits, comme d'accompagner les étudiants pour s'assurer que tout se passe dans les meilleures conditions, leur permettre de se réunir et de débattre entre eux en leur mettant à disposition des salles. Cela se pratique dans d'autres UFR de notre université, et c'est bien normal puisque l'université est par définition le lieu du débat et de la controverse scientifique et politique [...].

La solidarité, ça marche !

La caisse de grève fonctionne et c'est une très bonne nouvelle. Les enseignants-chercheurs donnent, ce qui nous a permis de rembourser quelques premières journées prélevées pour les Biatss. On continue ! Pour donner ou demander c'est par ici :

<https://ufcenlutte.asso.page/>

On est là !



Tour d'actus et évaluations de la présidence

On va faire comme pour les compétences, avec des petits feux vert/orange/rouge. Comme toujours, la CGT sera là pour appliquer les réformes avec zèle, même dans l'absurdité la plus totale, comptez sur nous !

Surveillances ●

Malgré notre alerte, rien n'a été fait. Et pourtant, c'est un sujet qui touche tout le monde (et même les [Dijonnais](#)). L'université est donc hors-la-loi puisqu'elle ne paie pas les surveillances en extra. Certaines composantes rognent sur les droits des étudiant·es en situation de handicap en n'appliquant pas les recommandations du SUMPSS (#universitédevaleurs) car pas assez de surveillants pour les salles isolées. C'est grave d'en arriver là. Les problèmes se focalisent sur les grosses promos (SLHS, SJPEG, STGI...) mais d'autres points doivent être sûrement discutés. Bref, personne n'est satisfait et les droits les plus élémentaires sont bafoués. Il faut réagir.

Cellule SOS ●

La [cellule SOS](#) dysfonctionne depuis le début. Les personnels de santé l'ont quittée car la procédure ne collait pas déontologiquement. La nouvelle psychologue engagée spécifiquement pour cela grâce à l'argent du ministère n'a pas tenu deux mois, pour les mêmes raisons. Macha Woronoff ne réagit pas et on se sait pas trop pourquoi. Mais c'est contre l'intérêt général. Il faut pourtant que la prise en charge des alertes change. Une solution proposée et qui nous semble pertinente : une première écoute faite par un duo "professionnel de santé - juriste". Une chargée de mission ne peut pas tout porter et même si elle est sincère dans sa démarche, elle doit être consciente de ses limites. L'écoute est un métier et ce n'est pas le sien.

Masse salariale ●●

Finalement, il paraît qu'on est riche. La masse salariale va bien. Tant mieux, mais ça rend encore plus incompréhensible les choix récents comme le décalage du paiement des 50€. Mais bon, peut-être qu'on va enfin pouvoir augmenter les Biatss (via l'IFSE, la partie de la prime liée aux fonctions et non via le CIA, le "Copain Il l'Aura", la partie individuelle). Un grand chantier doit être ouvert pour s'aligner à minima sur les autres universités, voire le Rectorat.

Groupes de travail ●

C'est simple, depuis la nomination du nouveau VP RH, tout est à l'arrêt. Il y avait pourtant des sujets importants sur la table, sur les contractuels enseignants, avec des vraies avancées envisagées. Ou encore sur le temps de travail des Biatss et la déconnexion. On ne comprend pas bien cette faille temporelle qui date de plusieurs mois. Allez, faut relancer là.

Repyramidage / RIPEC ●●●

Le rouge pour la réforme et ce système tout moisi de concurrence généralisée et de détricotage du statut. Le vert pour la présentation assez complète faite en instance, sur le dispositif et le bilan. Et le orange, ça va être notre partie "pari". Combien de VP repyramidés au final ? Une campagne, et déjà une VP repyramidée. La deuxième campagne arrive et un deuxième VP pressenti, à tel point que les collègues de la section concernée se pose la question de déposer un dossier...

Travaux ●

Ce sont d'énormes chantiers engagés et globalement, c'est plutôt bien géré. Les chemins d'accès sont compréhensibles, la sécurité a l'air d'être assurée et c'est bien là le plus important. Quelques couacs cependant et des points de vigilance importants. Sans faire de liste exhaustive, il y a la problématique des nouveaux espaces dans le bâtiment N de l'Arsenal. Les personnels sont assez inquiets de la configuration des bureaux proposée. On invite fortement la présidence à se saisir du problème en rencontrant les personnels concernés. Des problématiques de fuite sont à déplorer suite aux dernières pluies. Des nuisances sonores assez fortes pour les personnels qui ont peut-être été sous-estimées. Pour finir, on attend aussi le vert sur la Bouloie. Pour l'instant beaucoup de gris...

UBFC ●

Plus aucune communication. Il ne faudrait pas répéter les erreurs du passé. Partir tête baissée sans associer la communauté universitaire. On sait comment ça a fini. Où en est-on ? A quel moment l'ensemble de notre communauté pourra-t-elle se prononcer ?